a le plaisir de vous faire découvrir en avant première

Réalisé par **Romain Goupil**

Avec Valeria Bruni Tedeschi, Hippolyte Girardot et Linda Doudaeva dans le rôle de Milana.

L'HISTOIRE

22 mars 2067, Milana se souvient de ce qui lui est arrivé, il y a soixante ans... En 2009, Milana, d'origine tchétchène, est élève en classe de CM2 à Paris. Ses copains, sa bande, ce sont Blaise, Alice, Claudio, Ali et Youssef. Un jour, Youssef, qui n'a pas de papiers est expulsé. Puis, c'est au tour de Milana d'être menacée. Se sentant alors en danger, les enfants décident de réagir. Ils prêtent serment de toujours rester ensemble et organisent un complot pour sauver Milana.

LA GENESE

Des faits-divers et une histoire plus personnelle sont à l'origine du film :

- Le cas d'un petit garçon à Amiens dont le père, en essayant de se sauver par les toits, s'est retrouvé dans le coma après une lourde chute.

- A la Villette, une jeune femme est morte en tombant par la fenêtre alors qu'elle tentait de fuir la police.

- A Joinville, un homme se noie dans la Marne pour échapper aux contrôleurs du métro.

- Le fils d'origine vietnamienne d'une personne que connaît Romain Goupil, a demandé un jour à son père, quand il devrait quitter le pays puisqu'il a vu certains de ces copains disparaître.

Ces accidents tragiques, cet état d'angoisse ou encore cette lucidité enfantine, on les retrouve au cœur même du film.

UN CINEASTE TRES ENGAGE

La naissance de son engagement

Son père était chef opérateur et sa grand mère comédienne, ce qui explique son intérêt précoce pour le cinéma. Ses deux premiers courts-métrages réalisés à l'âge de 16 ans, *L'exclu* et *Le bizarre*, sont censurés. Scolarisé au lycée Condorcet, il en est exclu à cause de son activité politique : il crée les Comités d'action lycéens, à la pointe de la révolte étudiante de Mai 68.

En 1970, il devient assistant opérateur pour Robert Ménégoz, puis assistant réalisateur pour Chantal Akerman, Roman Polanski, et Jean-Luc Godard, des réalisateurs connus pour leur engagement.

Son premier long métrage *Mourir à trente ans*, est réalisé à partir des rushes qu'il a tournés avant et après Mai 68 en vue de la réalisation d'un film militant.

Une filmographie à son image

L'ensemble de sa filmographie est imprégné de cette volonté d'agir et de faire réagir sur des sujets sensibles et souvent politiques. Fiction ou documentaire, il essaye à chaque fois de faire réfléchir le spectateur. On peut citer *La java des ombres* en 1983 confrontant un militant d'extrême gauche à une organisation fasciste, *Je ne me souviens pas* en 1990 traitant des luttes sociales et politiques de l'entre-deux guerre, ou encore *Contre l'oubli* en 1991, une œuvre collective ayant pour thème les prisonniers politiques.

Coté documentaire, son dernier film suit l'un des sans papier qu'il parraine au cœur du réseau des passeurs qui rackettent les clandestins. Enfin, il participe en 2009 au projet «Vivre ensemble », une collection réalisée par 10 cinéastes en faveur de la diversité, diffusée conjointement par TF1, France télévision, Arte et M6.

LE COLLECTIF DES CINEASTES POUR LES SANS –PAPIERS

De nombreux cinéastes, acteurs et gens du cinéma français y appartiennent, notamment Romain Goupil. Le collectif a d'ailleurs récemment mis son art au service de cette cause dans un film : *On bosse ici ! On vit ici! On reste ici !*

Dans le cadre de ce collectif, Romain Goupil a projeté *les mains en l'air* en avant-première le mardi 25 mai à Paris au profit des travailleurs sans papiers en grève.

LES ENFANTS

Un film à hauteur d'enfant

Le réalisateur tourne parmi les enfants. Ils sont présents dans l'essentiel des plans, souvent des plans serrés où il sont à plusieurs. Ils parlent, ils crient, ils utilisent une sonnerie de portable que seuls les moins de 18 ans peuvent entendre. Ce sont tous ces éléments qui nous font vivre cette histoire de leurs points de vue.

Entre fiction et réalité : le personnage de Milana

L'actrice Linda Doudaeva est d'origine tchéchène. Elle est arrivée en France en 2003 avec ses parents. Comme ils n'avaient pas de papier, ils étaient logés dans une sorte d'hôtel qui accueillait les étrangers. Ils ont mis entre deux et quatre ans pour obtenir leurs papiers, mais l'essentiel de leur famille vit encore en Tchétchénie.

UN MESSAGE POSITIF

Ensemble on est plus fort

« C'est comme si le groupe, le « nous », ce lien avec les autres me permettait de perpétuer l'utopie d'un autre possible ». RG

Le film délivre un message simple que résume très bien cette phrase du film : « je m'appelle tous Milana ». (Ancien titre du film). En s'unissant majoritairement pour une minorité, on devient soi-même plus fort.

Pas besoin de violence pour se faire entendre...

Dans le film, la bande n'a pas pour but de faire peur ou d'intimider. Dans une situation où elle se sent en danger par rapport à ce que disent leurs parents ou ce qu'elle voit et entend à la télévision, la bande permet au contraire à chacun d'avoir plus confiance en soi. On est bien loin des groupes de pression, des groupes extrémistes. Ce sont la bienveillance et la volonté de se protéger les uns les autres qui permettent finalement au groupe de faire passer son message.

L'humain avant la politique

Cette démarche suivie par les enfants surtout mais aussi par une partie des adultes de protéger les enfants menacés, est avant tout humaine. Les enfants ne soutiennent pas une idée politique mais leurs amis. Cela est d'ailleurs très bien mis en avant dans le film par l'engagement plus politique des parents qui agit en miroir de cette sincérité enfantine.

D’AUTRES FILMS OU LES ENFANTS SONT LES HEROS.

Les 400 coups de François Truffaut (1959). Antoine Doisnel, 14 ans, connaît une adolescence turbulente. Il ment à ses parents indifférents à son sort, vole, fugue tout en vénérant Balzac. Son seul réconfort, il fait les quatre cents coups avec son ami René. Un jour, la police s'en mêle et il se retrouve enfermé dans un centre pour mineurs délinquants.

La guerre des Boutons de Yves Robert (1962). Deux villages, Longeverne et Velrans, sont en guerre, une guerre que mènent chaque année les écoliers des deux communes. Quand la troupe de Longeverne fait un prisonnier, on soustrait à ce dernier tous les boutons de son pantalon. Cette méthode remporte un franc succès, à tel point que les troupes se mettent à combattre nues pour éviter l’humiliation.

La couleur pourpre de Steven Spielberg (1986) L'histoire de deux soeurs, Celie et Nettie, et de leur famille qui a la particularité d'être de couleur noire au cours de la première moitie du XXème siècle dans le sud des Etats-Unis.

Monsieur Batignole de Gérard Jugnot (2002). Sous la France occupée de 1942, à Paris, Edmond Batignole, un boucher sans histoire, tente de survivre comme tant d'autres. Il peut se laisser entraîner par son entourage et sa lâcheté sur les pentes de l'infamie. Mais il va choisir de lutter pour sauver la vie de Simon, un petit enfant juif.

RESTONS EN CONTACT

www.cinemapourtous.fr
cinemapourtous@wanadoo.fr

Avec le soutien de